

SCIENTES & ÉTHIQUE Santé Sciences Environnement Numérique Éthique Sciences & éthique

TOUS MÉCÈNES! DE L'ARC DU CARROUSEL

JE PARTICIPE

LOUVRE

La pêche industrielle affame les oiseaux marins à l'échelle mondiale

Dezsi Sargent, le 06/12/2018 à 18h04

L'intensification de la pêche industrielle contribue à diminuer la quantité de nourriture disponible pour les oiseaux marins, menaçant de nombreuses espèces dans le monde.



Publicité



LOUVRE

Un travail de bénédictins ! Depuis la fin des années 1990, dans le cadre du groupe de recherche international « Sea around us », le laboratoire de pêcherie de l'université de Colombie-Britannique à Vancouver (Canada), un des meilleurs centres de recherche en ce domaine, constitue une base de données sur toutes les pêcheries du monde.

« Avec le renfort de biologistes français et de l'Université d'Aberdeen (Écosse), nous avons pu, pour la première fois, cartographier la compétition entre la pêche industrielle et les oiseaux marins à travers le monde entre 1970 et 2010 », se félicite David Grémillet, chercheur au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CNRS-Université Montpellier).

Des résultats extrêmement parlants

Les chercheurs ont réussi à constituer un échantillon représentatif des oiseaux marins victimes des excès ou des mauvaises pratiques des pêcheurs du monde entier, semble-t-il. Ils ont pu rassembler des données concernant 60 % de tous les oiseaux marins de la planète.

Plus précisément, toutes les familles d'oiseaux marins – comme les manchots, les albatros ou les cormorans –, et 85 % de toutes les espèces, correspondant à la moitié des populations réparties sur la planète.

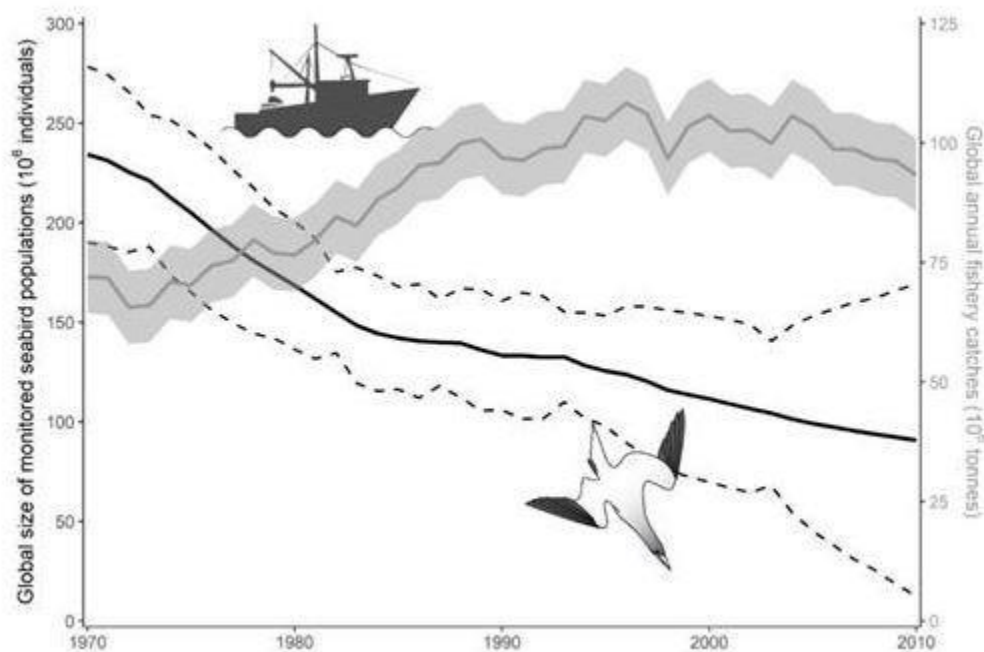
À partir de là, les chercheurs ont pu déduire la taille des différentes populations, identifier le régime alimentaire, les zones de nourrissage et même calculer la masse corporelle moyenne des animaux. « Tout ceci nous a permis de dresser des cartes des prises alimentaires des oiseaux marins sur toutes les mers et océans du monde », insiste David Grémillet.

Résultats : la consommation moyenne annuelle de nourriture des oiseaux a diminué de 70 à 57 millions de tonnes entre les périodes 1970-1989 et 1990-2010, tandis que la capture annuelle moyenne des proies des oiseaux par les pêcheries a augmenté de 59 à 65 millions de tonnes au cours des mêmes périodes. Des chiffres et une corrélation qui se passent de commentaire.

Une surpêche qui a tendance à toucher toutes les mers

La compétition oiseaux marins/pêcheries n'est pas localisée mais bien globale. Les zones les plus touchées sont l'océan Indien et le Pacifique sud, ainsi que les eaux internationales à cause de la pêche hauturière (au large) des bateaux des pays industrialisés. S'y ajoute la pêche minotière des petits poissons (anchois, sardines), celle des calmars

Malgré le net déclin de la communauté mondiale des oiseaux marins pendant la période 1970-2010, les pêcheries ont continué à maintenir la pression. Cette compétition a même augmenté dans près de la moitié des océans du monde comme l'océan Austral – avec notamment le krill (petites crevettes des eaux froides) pêché par les Norvégiens le long des côtes de l'Antarctique pour nourrir leur saumon et volailles d'élevage –, la Méditerranée, le large de la Californie et les plateaux continentaux des pays asiatiques.



Graphique représentant le déclin de la communauté d'oiseaux marins et l'intensification de la pêche industrielle, dans le monde au cours de la période 1970-2010. / Current Biology/Elsevier

« L'intensification de la pêche industrielle contribue à diminuer la quantité de nourriture disponible pour les oiseaux marins, menaçant de nombreuses espèces dans le monde », s'alarme David Grémillet. S'ajoutent à la pêche trop intensive, des raisons comme la

perte d'habitat calme pour la reproduction, le réchauffement climatique, les plastiques et les captures accidentelles.

La surpêche menace aussi la survie des oiseaux marins

Des solutions encore théoriques mais pas pratiques

« *Aujourd'hui, il y a urgence à mettre en place une véritable politique de gestion des ressources marines, comme le crie haut et fort le biologiste marin franco-canadien Daniel Pauly, de l'université de Vancouver, depuis plus de vingt ans* », estime David Grémillet.

Une meilleure gouvernance des pêcheries mondiales passe nécessairement par une mise en réserve des eaux internationales, celles dont on dit parfois qu'elles n'appartiennent à personne et actuellement pillées par la pêche industrielle.

Par ailleurs, le monde de la pêche semble pâtir d'une pléthore d'organismes et conventions internationaux (FAO, convention de Montego Bay) qui n'ont pas assez de pouvoir ni de réelle capacité de surveillance. « *Un comble alors qu'on a beaucoup progressé en connaissances scientifiques et en moyens technologiques* », observe David Grémillet. La solution dépend quasi exclusivement aujourd'hui d'une volonté politique.

Denis Sergent

Link: <https://www.la-croix.com/Sciences-et-ethique/Environnement/peche-industrielle-affame-oiseaux-marins-lechelle-mondiale-2018-12-06-1200987954?fbclid=IwAR34URAtW5b-oo-LKQlyrd1-0GFJZiUF0lprLkKVbfWNyaWVVG6GA0JQreQ>